

Vie de Voltaire par Duvernet

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Les mots clés

[Biographie](#)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Vie de Voltaire par Duvernet, 1799-02-11

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/8571>

Copier

Présentation

Date1799-02-11

Date (calendrier révolutionnaire)23 pluviôse an 7

Information générales

Languefr.

SourceFRADCO_ESUP378_bis_115

Nature du documentmanuscrit autographe

Collation5 p.

Informations éditoriales

PublicationInédit

Notice créée par [Richard Walter](#) Notice créée le 05/11/2025 Dernière modification le 12/11/2025



20. Hist. l. 7. E 378⁶¹⁰

je suis le sieur de Voltaire, par Juvénal. - Histoire
de Voltaire et de l'histoire complète d'un siècle entier. L'auteur n'a
pas traité ces ouvrages d'une manière bien brillante. - il s'en est tenu
soudain, comme un bon philologue. - il n'a même pas
aucune des conceptions nouvelles, pour faire époque dans le
genre. -

Voltaire est né en 1694. - Son père étoit notaire, puis trésorier
de la chambre des comptes. - Voltaire fut riche de bonne heure.
il a gagné la fondation d'une loterie, par un calcul très subtil.
C'est une chance que les financiers actuels ne laisseraient pas. -
il hérita de son père. il tira une immense partie de ses ouvrages.
il s'occupa des lettres et de la manière la plus honnête.
Voltaire a joué pendant plus de la moitié de sa vie de 50 mille
écus, de rentes. - Son homme d'affaires, étoit un chanoine, protestant. -

Voltaire a peu connu Limond. - Pour le premier journal
condamné en hollandais, par l'abbé de Châteaufort son père,
il y avoit écrit, d'une jeune française calviniste, qui avoit
vécu à Paris, et trouva la terre d'intérêt et de l'indignité
de la maîtresse, plusieurs évêques, et le cardinal, même.
C'est l'abbé de Châteaufort, qui en eut, le bon sens de
réviser.

Depuis Voltaire fut lié, avec mad. de Châteaufort, c'est
vingt ans, beaucoup par la suite. - Limond n'a jamais fait la

en 1730. l'Académie refusa Voltaire, qui venait d'écrire le *Musée*
brutal, et l'histoire de Charles 12. et les tentes... brutal avait eu peur de
l'Académie... la police avait défendu l'opéra de l'Académie, et la veille même
les parodies, on le brûla, fait. la bataille contre un log d'ind... —

on fut brûlé en 1732. les lettres philologiques sur les anglais; et
les lettres persanes, sur les mœurs de Montaigne, l'Académie... on
est fâché de voir, d'ignorer les derniers amis de l'Académie... le Clergé
dans cette circonstance, pour employer l'autorité, et une résistance
inutile, et hors d'usage, comme d'usage. la religion en a souffert

en 1740. la retraite de Ciry, avait échoué la gloire
de Voltaire... il entra alors, dans l'intimité de l'Académie.
Il fut chargé par lui de négociations, par le comte de Saxe.
Machias fut nommé en 1742. par un ordre signé du Card. Fleury.
après deux jours, on le retira... de Fontenay, et qui un ordre
de la police interdisait l'entrée du théâtre, de donner cette pièce.
les barbares brisèrent... époque singulière, dans on vendrait
semble, en...
regardant les tracaseries! —

Il semblerait que Voltaire, par son amitié pour la bourgeoisie, et
le C. de l'Académie, furent académiciens avec Voltaire en 1747. en
milieu des tracaseries de l'Académie, que d'abord, les Comédiens avaient
refusé... la police pour la première fois, de l'Académie, et
Mad. de Villars, l'Académie, et la prière de se retirer... —

A cette époque, on ne permit pas à l'Académie de lui
prononcer l'éloge de l'abbé de St. Pierre... —

C'est une intrigue, et une affaire, en 1744. de l'Académie de Voltaire
superviser dans les cabinets? on trouve moyen de l'en écarter... —

Volt. se retira aux Indes, qu'il a traversé, en 1765. environ.
C'est là, qu'il donna le bienfait de l'Inde. le comble, ce
l'est de l'Inde. il fut pour le pays, par les manufactures,
il avait aidé, encouragé marmontel, et quelques autres, il en
fut auteur, pour le pays. — il donna la famille de Calat, et
de l'Inde. il fut le fondateur de la Compagnie de l'Inde, dans
l'union de la province, l'union de la province, et les Contre-pouvoirs
qui sont. — tout les rois, et commencent par le roi 17. Combien
de bienfaits, la famille Calat. —

En 1766. qui commence le 2^e voyage du pamphlet philologique
de Volt. - Beaumons ~~comp~~ arch. de Paris, tout au moins à cette époque, que
les rois après avoir fait tant de guerres, nous petit faire tant de passions
en devroient bien s'occuper nous, aux philologues, pour la maintenance
de la religion. -

la religion. —
 nous y méprisons point. — alors la guerre fut déclarée.
 la révolution s'éleva, et le genre humain eut une autre
 explosion de ce volcan toujours formé. — Tout le temps, tantôt par
 fautes. — un gouvernement qui se glisse et voit la victoire, et la
 lutte. — Des individus, qui tout plus ou moins mécontents, veulent
 défendre ce qu'ils croient la base de leurs privilèges
 verrouillés. — en un mot des ombres d'effets, qui sont plus
 de laides, et donc on se voit retarder l'évanouissement, par des
 efforts moyens d'optique. Voilà le motif de tous les efforts
 en sens contraire, ou la simple bonne foi, ne parait jamais.
 témoin Rouleau, que Voltaire lui-même étudia. —

un Conseil en Parlement, l'étois écrié en pleine Chambre,
ne brûleront nous, que des livres? - Vott. Bastonier le Corgé en
réponse, en promettant le micrologé de la gérance, qui n'a jamais
paru... le P.^e avoit voulu brûler les exemplaires de l'encyclopédie,
le g.^e les avoit fait enlever, en dépôt à la bibliothèque pour les
rendre ensuite aux imprimeurs. - Choiseul Doria, que Vott.
évoque le Parlement. S'il étoit venu fait entre les mains, j'en
suis plus sûr. - An 1779. recommander le payement de la
pension. - on souffrait que les hommes de lettres lui érigent une
statue, qu'on inaugura chez mad. de Clairon. Frédéric 2.
avoit fondé. - Vott. Cependant étoit toujours pas le fait d'éloigner
de Paris; ce mad. Dubarry Doria depuis, j'étois alors forcé d'aller
aux deux de Clergé, les évènements étoient le seul parti, donc j'ai passé
Métayer. - on lui a depuis déclaré à Choiseul lui même, qu'on
leur a vu les avois aussi, pour déterminer la diligence. -
Joseph 2. n'a pas aimé, ce affecté de ne point aller à Rome.
Petit d'indignité. -

En 1778. Vott. enfin, n'a pas aimé. il y a eu d'ailleurs l'angoisse,
pas Franklin. C'est un triomphe perpétuel, jusqu'à son
concomme qui lui conta le sien. - Ce jour fut bien
remarquable. - la Publica, déclarer qu'il concommençait. l'étoit
enthousiasme foudroyant, exagéré donc 89. et 90. nous ont
renouvelé les scènes. les opposants du temps, le traitaient d'êtres
barbares. ce ne seroit pas, que le pas n'en étoit pas moins fait.

